

OF. 11/03/2020

Des carburants moins soufrés à Donges

Une nouvelle unité de désulfuration devrait être opérationnelle, en 2023, à la raffinerie. Total investit 350 millions d'euros.



Début 2023, la raffinerie de Donges sera en capacité de produire des carburants moins soufrés.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

C'est un projet de longue haleine. En avril 2015, Total avait annoncé son intention d'implanter deux nouvelles unités de raffinage à Donges. Hier, l'entreprise pétrolière a annoncé « l'attribution à la société Kinetics Technology du contrat d'ingénierie et de construction de la nouvelle unité de désulfuration des gazoles ». Le but, avec cet investissement de 350 millions d'euros : « produire un carburant moins soufré, conforme aux normes européennes », précise Nathalie Deschamps, responsable de la communication de la raffinerie.

Ce dispositif sera implanté sur l'emprise actuelle du site, côté centre-bourg de Donges, et devrait être opérationnel début 2023. Dans la chaîne de raffinage, il viendra juste après la distillation, première étape du traitement du brut, où il est séparé en différents produits – essences, gazoles, kérosène, etc. « Cela permettra d'avoir une meilleure désulfuration », en complétant des unités similaires, situées plus en aval dans la chaîne. Pour fonctionner, cette installation aura besoin d'hydrogène dans des

quantités supérieures à ce que la raffinerie peut produire. Total a donc confié le soin à Air Liquide de construire et d'opérer une unité qui en produira.

Déviations : début des travaux

« En parallèle, l'État, les collectivités locales et Total ont confirmé leur engagement à réaliser le contournement ferroviaire du site. SNCF Réseau, en charge de cette déviation, a mené les procédures d'autorisation et commence les travaux pour une mise en service effective en 2022 », précise l'entreprise. Ce chantier, chiffré à 150 millions d'euros, vise à faire passer la ligne Le Croisic – Saint-Nazaire – Nantes au nord de ce site classé Seveso et non plus au milieu.

Total y voit une opportunité pour moderniser la raffinerie. L'entreprise étudie le regroupement de ses quatre salles de contrôle, chargées de conduire les vingt unités du site, dans un seul lieu, ce qui offrirait « un pilotage plus efficace de la raffinerie ».

Yann LEON.